



N'oubliez pas...Soyez prudent !

garder le lien

MATHUSALEM MIDI PYRENEES

8 mai 2020

1

Fin du Confinement...

Mais restez très prudent ...



V.M.

Mes TT.CC.SS, Mes TT.CC.FF,

L'Aventure de ce « petit journal » se termine aujourd'hui... Mais nos associations continuent d'œuvrer auprès de tous nos anciens.

La date du 11 mai, symbole de « petite liberté » retrouvée est là. La vie va se réveiller progressivement.

Notre hebdomadaire MATHUS'ACTUS a accompagné tous nos FF. et SS. dont les plus âgés qui ne pouvaient, pour des raisons diverses, se déplacer ou communiquer facilement.

Il n'a eu que, la simple mais fraternelle ambition, de **GARDER LE LIEN FRATERNEL** qui nous unit au travers de toutes les épreuves que nous impose la vie.

Il fut diffusé sur notre région, et étendu à d'autres, puis proposé à toutes les 22 Associations Mathusalem de France et ensuite aux très nombreux FF. et SS. de toutes obédiences qui en firent la demande... et vous avez été très nombreux à nous encourager pour cela. Merci de tout cœur.

Tous vos messages, tous vos encouragements, toutes vos suggestions, vos envois d'informations à partager, tous les articles, réflexions et conseils nous ont enrichis collectivement et ont fait de notre petit journal un rendez-vous bien souvent attendu car utile à tous, au milieu de cette épreuve ou chacun d'entre nous pouvait bien souvent se sentir désorienté.

Il fut, nous l'avons mesuré, très utile à beaucoup... Les très nombreux mails de FF. ou de SS. qui ont pu utiliser les numéros de téléphone, les adresses de site et conseils en témoignent durant cette période de C19.

Mais rien n'est fini... La très grande prudence reste de mise. Cette Fraternité installée (ou réinstallée parfois..) doit encore grandir et nous rapprocher de ce que nous avons parfois un peu oublié, car les aléas de chacune de nos vies, ne nous permet pas toujours, d'y penser clairement quelquefois.

En toute chose, malheur est bon dit-on... Il est toujours source d'expériences... Peut-être une Aube nouvelle à venir.. ?

Je le pense sincèrement, car demain est un autre jour, et il nous faudra éliminer le « mauvais » tout en conservant le « bon » qu'il faudra faire prospérer.

Il y a un vœu à faire, que notre chaîne, (*qui a prouvé de tant de façons son efficacité fraternelle*), se renforce encore, s'agrandisse même, et c'est en cela que la Franc Maçonnerie restera une belle école de la vie.

Ce grand homme que fut Nelson Mandela que je questionne souvent, nous dit ces mots :

« Un cœur bon et un bon esprit forment toujours une formidable combinaison... » forcément lié aux autres, car nul, en agissant seul, ne peut atteindre le succès.

Ce « petit journal » est un lourd travail pour une si petite équipe, il se retire donc discrètement pour, je l'espère, revenir plus fort, plus grand, plus ouvert, en un mot fraternel pour tous... Des projets en cours verront le jour au moment utile, après le temps nécessaire de la maturité, pour offrir une nouvelle grenade aux mille grains à tous nos adhérents et associations...

En faisant scintiller notre lumière... nous offrons aux autres d'en faire autant.

Gardons le lien.

« L'honnêteté, la sincérité, la simplicité, l'humilité, la générosité, l'absence de vanité, la capacité à servir les autres – qualités à la portée de toutes les âmes – sont les véritables fondations de notre vie spirituelle. »

Nelson MANDELA 1918/2013

Juste un petit rappel...

La MAÇONNERIE s'impose dans la vie profane

1 maître entre 2 personnes



Merci à notre F. : DDE pour tous ces sourires qui font du bien...

A tous ! ...

MERCI AUX SOIGNANTS, AUX INFIRMIÈRES, AUX PERSONNELS DES HÔPITAUX, DES EPHAD, MÉDECINS DE VILLE ET DE CAMPAGNE, AIDES SOIGNANTS, AMBULANCIERS, POMPIERS, PHARMACIENS, AUX ÉTUDIANTS VENUS PRÊTER MAIN FORTE, AUX CHERCHEURS, À TOUTES CELLES ET TOUS CEUX QUI LUTTENT CHAQUE JOUR CONTRE LA PROPAGATION DU VIRUS. MERCI AUX PRODUCTEURS, AGRICULTEURS, VITICULTEURS, BOULANGERS, ARTISANS, COMMERÇANTS, CAISSIÈRES DE SUPERMARCHÉS, QUI SE MOBILISENT AU QUOTIDIEN POUR NOUS PROPOSER DES PRODUITS RÉGIONAUX DE QUALITÉ ET POUR RÉPONDRE À NOS BESOINS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ. MERCI AUX INSTITUTEURS, PROFESSEURS ET PERSONNELS D'ENCADREMENT QUI ASSURENT LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE POUR NOS ENFANTS ET ACCUEILLENT LES ENFANTS DES PERSONNELS SOIGNANTS. MERCI AUX ÉBOUEURS, AGENTS D'ENTRETIENS, MAIS ÉGALEMENT AUX CONDUCTEURS DE TRAIN, DE MÉTRO, DE TRAM, CHAUFFEURS DE BUS, DE TAXI, CHAUFFEURS ROUTIERS, LIVREURS, POSTIERS, AIDÉS À DOMICILE, MOBILISÉS POUR MAINTENIR L'ACTIVITÉ. MERCI AUX SALARIÉS, AUX EMPLOYÉS, AUX OUVRIERS DU BÂTIMENT ET DE L'INDUSTRIE, AUX ENTREPRENEURS ET CHEFS D'ENTREPRISES QUI INNOVENT ET S'ADAPTENT. MERCI AUX MAIRES ET À TOUS LES ÉLUS LOCAUX, AUX AGENTS DES SERVICES PUBLICS, DES COLLECTIVITÉS. MERCI AUX JOURNALISTES, DIFFUSEURS DE PRESSE QUI NOUS INFORMENT ET NOUS RELIENT. MERCI AUX BÉNÉVOLES DU MONDE ASSOCIATIF...

Suivez la bonne piste...

Soyez prudents !



Coronavirus: comment laver son masque en tissu

Pendant le confinement, certains ont réalisé leur propre masque en tissu. Pour qu'il reste efficace, il faut également bien l'entretenir.

Le port du masque devrait être rendu obligatoire pour tout le monde, notamment dans les transports en commun, à compter du 11 mai.

Si les vidéos pour se confectionner sa propre protection face à l'épidémie de C-19. pullulent sur les réseaux sociaux, il faut également savoir entretenir son masque.

L'AFNOR et le collectif français de médecins Stop Postillons ont pris les devants en partageant des conseils pour laver correctement son masque.

Les masques en tissu peuvent être portés 3h. maximum. Avant de les retirer, il est conseillé de se laver les mains puis d'ôter son masque en l'attrapant par les lanières.

Après chaque utilisation, il est possible de le mettre en machine 30 mn minimum à 60° avec sa lessive habituelle ou de le passer au four à 70° pendant une trentaine de minutes également.

La micro-onde est à proscrire.

Le fer à repasser ou à vapeur ne suffisent pas pour l'entretien du masque, il faut obligatoirement le passer en machine. Ils permettent néanmoins d'éviter les faux plis. Une fois lavé, il est recommandé de le faire complètement sécher dans un délai inférieur à deux heures après la sortie de lavage.

Il ne doit pas être séché à l'air libre, mais à l'aide d'un sèche-linge ou d'un sèche-cheveux. Après le lavage, il est conseillé de procéder à une inspection visuelle du masque. Si de l'usure ou tout autre défaut apparaît, la protection est à jeter.

S'il n'est pas possible de le nettoyer tout de suite, l'AFNOR conseille de le garder dans une boîte hermétique en attendant. Elle sera à désinfecter après chaque lavage du masque pour pouvoir la réutiliser. En ce qui concerne les masques à usage unique, en papier, chirurgical ou FFP2, ils sont à jeter après chaque utilisation. Il est conseillé de les porter 4h maximum et de s'en débarrasser.

Quel sera notre après...?

*Je confine...
Donc je réfléchis...*



Cogito ergo sum !

Nous vivons une époque formidable... ! Depuis mai 68 où la France était à l'arrêt par la volonté des étudiants et travailleurs réunis, nous n'avons jamais connu une période avec aussi peu de réponses sur l'avenir. Tout est possible, tout est dit, tout et son contraire... Finies les postures des uns et des autres, les mots d'ordre des politiques aujourd'hui sont doute et humilité : *Je ne sais pas... nous disent-ils*, à l'exception de quelques irréductibles qui s'arquent toujours sur quelques vieilles lunes.

Nous ne polluons plus, mais la vie économique s'écroule... en laissant sur le pavé encore plus de d'hommes et de femmes précaires, dont des FF et des SS, nous imposant encore plus d'attentions fraternelles, encore plus de participations, encore plus de solidarité, toujours plus de fraternité, sans distinction d'origine et de misères...

Dehors, les partisans de la décroissance devraient être satisfaits mais ce sont peut-être les premiers qui se sont rués dans leur maison de campagne ou dans les supermarchés pour faire des réserves... Stratégie rhétorique Ad Hominem... Les chercheurs regrettent que nous ne soyons plus fumeurs puisque la nicotine pourrait éventuellement nous préserver du virus... Sic.

Même ceux qui défendaient la loi Evin, aujourd'hui regrettent le bon vieux temps où nous pouvions au cours d'agapes fraternelles, déguster un petit apéritif au bar, ou en terrasse du bistrot du coin et les psychologues, hyper compétents en ces temps médiatiques et agités nous informent, combien ces rencontres et festivités sont utiles pour le moral de tous... (*comme si nous le savions pas déjà*)

Nous ne pouvons plus nier que nous sommes Citoyens du Monde puisque tous les pays sont touchés par cette pandémie mais toutes les frontières sont fermées et il nous sera difficile dans les temps à venir de voyager, d'aller à la rencontre des autres dans un univers ouvert, sur les traces des poètes explorateurs.

Les partis extrêmes portent le même discours : l'État n'est pas à la hauteur de l'enjeu et devrait offrir à la population plus de protection. Idem pour ceux qui rejettent l'idée d'un vaccin et qui, aujourd'hui, trouvent incompréhensibles qu'il ne soit pas déjà trouvé. Notre monde change.

Nous nous pensions immortels et nous découvrons que la mort peut frapper aveuglement notre cercle le plus proche ou nous-mêmes. Nous la pensions réservée aux autres, ceux qui venaient de loin, ceux que nous arrivions à peine à nous représenter, ceux qui mourraient loin dans une indifférence presque totale. Selon les cas, selon les situations, selon les individus, la vision holistique ou locale s'impose, aussi selon les intérêts de chacun.

Que devient alors cet irénisme, cette compréhension souhaitable... La liste est longue de ces paradoxes, et chacun pourrait y apporter son exemple...

La planète tourne toujours, mais elle a perdu sa boussole. Tout ce que les idéologies n'ont pas réussi à faire, un simple petit virus a pu, en quelques jours, faire voler en éclat toutes nos certitudes et tout semble être à reconstruire pour le meilleur ou pour le pire. De notre prise de conscience du rapport aux autres, à l'autre, dépendra notre avenir, et de ce que nous en ferons... Soit il est porteur d'angoisse, de défiance, et après toutes ces impérities du déconfinement, il nous conduira à un repli sur nous-mêmes et à un renforcement de l'ordre et de l'autorité, à une pénétration du règlement dans les plus petits détails de nos vies... Soit il sera porteur d'espoir, de confiance et il nous conduira vers une société plus équitable, moins conflictuelle, bienveillante et plus accueillante, vers une humanité plus juste, meilleure et je l'espère, plus éclairée.

Nous ne pouvons plus nier que nous sommes citoyens du monde. Hier lorsqu'un virus émergeait, généralement il ne touchait qu'un continent, qu'une communauté et par conséquent, nous autres occidentaux, écoutions vaguement l'information sur le nombre de morts, sans nous sentir vraiment concernés. Aujourd'hui force est de constater que nous sommes tous à bord du même bateau et que si nous ne ramons pas dans le même sens nous allons tous couler. Adieu à cette humanité tant souhaitée et désirée.

Nous sommes tous interdépendants, c'est un fait simple : dans une société, quelle que soit notre position sociale ou intellectuelle chacun doit y trouver sa place. Les élites : professeurs, chercheurs, médecins, économistes, sociologues, philosophes, psychiatres et j'en oublie, sont sollicités pour trouver des solutions immédiates et de nouvelles perspectives à cette situation inédite.

Les classes moyennes et supérieures s'échinent en télétravail pour permettre aux entreprises de rester la tête hors de l'eau. Elles tentent de répondre aux besoins quotidiens de leurs semblables et de maintenir l'emploi.

Les enseignants donnent de leur temps et de leur imagination pour aider les enfants à garder une curiosité pour la connaissance. Les derniers de cordée, « *ceux qui ne sont rien* », tous nos soignants œuvrent au quotidien avec dévouement et ardeur, pour assurer notre santé dans les hôpitaux, dans les EPHAD, pour maintenir la chaîne pour nos besoins primordiaux comme l'alimentation dans les supermarchés, pour notre sécurité en nettoyant tous les lieux de vie. C'est cet ensemble qui forme société et il me semble qu'en cette période de crise nous en prenons conscience.

Le confinement, est vécu différemment en fonction de son statut, de sa situation géographique, de son logement ou de son âge. Il révèle un sentiment de grande inégalité : celui du « *toujours les mêmes qui trinquent* », les mal-logés, les opératifs condamnés à travailler en prenant des risques pour leur santé ou au chômage avec des revenus diminués ou parfois supprimés... Il y a ceux qui tournent en rond avec leurs enfants dans de petits appartements avec vue (non pas sur la mer), mais sur des murs aveugles. Ils pensent que leur condition est immuable alors que d'autres ont des maisons, un jardin, un emploi conservé en télétravail, du temps pour la culture, pour s'occuper d'eux. Des vies autres, dont on avait l'habitude... mais que l'on n'imaginait pas il y a peu, comme des vies privilégiées.

En 1927, Fritz Lang dans son film *Metropolis* en dessinait déjà le contour : une ville haute pour la classe dirigeante et une ville basse pour une armée d'esclaves placés sous la surveillance panoptique d'un ingénieur en chef. Ce malaise existait et s'exprimait chez nous par les *gilets jaunes*. Le virus a mis un couvercle dessus, mais comme pour une cocotte-minute : attention au moment de l'ouverture du couvercle, à la sortie de crise... Une uchronie perverse ne fait pas, ne fera plus communication et justification auprès des masses. Considéré comme un sujet performant, il y aura peut-être la nécessité impérieuse et responsable, de se soumettre à une contrainte libre générée par soi-même.

Par le confinement, nous assistons actuellement à une poussée inéluctable du numérique... et nous pouvons imaginer que celui-ci dure bien plus que le confinement et son « après... » Ce virus a été un accélérateur de ce nouveau monde numérisé, organisé, calculé, surveillé, tracé... Il sera désormais plus difficile de changer les habitudes de communication ou de consommation. Les activités des GAFAM ont progressé, Amazon s'est transformé en service public de l'approvisionnement en tout genre, alimentaire, culturelle... Les liens de communication digitale audio ou vidéo, entre confinés, ont remplacé les habituelles rencontres incarnées, les ateliers du soir ou du midi.

Qui reviendra ? Qui n'y reviendra pas ? A partir de 60 ans et plus, on est des personnes à risques paraît-il ? La moyenne d'âge dans une Obédience tourne autour de ces âges là... Quid de la perte et des présences ?

WhatsApp ou Skype ont été non seulement utilisés par certains ateliers, par des FF et SS, par des familles et des amis pour garder le contact, mais aussi par les chaînes d'information pour joindre leurs invités, eux aussi confinés pour continuer à exister. Le virtuel se taille une place de plus en plus grande dans la culture. Comment résister au plaisir de visiter un musée seul, sans être gêné par la cohue, par tout danger probant, et rester le temps qui nous semble nécessaire, en toute sécurité, devant chaque œuvre...?

À défaut de l'imaginaire développé par la poésie ou les romans, le virtuel ne serait-il pas la meilleure manière d'échapper à l'omniprésence des autres dans son environnement... ? Dans notre « intime » autant nous revendiquons la transparence dans notre société. Notre confiance envers l'autre n'est possible que par une relation de « savoir et de non-savoir » et par l'existence d'un jardin secret pour sereinement construire avec l'autre une relation positive.

Nous avons besoin pour être nous-mêmes d'avoir le choix de rester ou de partir, d'être seul(e) ou accompagné(e), de vivre toutes les facettes de notre personnalité dans des univers différents sans être en permanence sous le regard de l'autre pour cheminer. Est-ce le fait de notre éducation ? Ou est-ce.....Le fait de l'empreinte de la patrie des droits de l'homme ? ...Le fait de ne pas avoir été très longtemps privé de cette liberté si chèrement acquise par nos pères ? Le fait de vouloir continuer à vivre librement ? Qu'en est-il... ? Qu'en sera-t-il ? ...

Il n'y a rien de pire que la dépendance imposée, lorsqu'il n'y a pas moyen de s'échapper du quotidien, pour des enfants qui ont tant besoin des autres, tant besoin de se confronter et d'ouverture pour se construire.

Ils se retrouvent enfermés quelquefois avec des parents maltraitants, des parents envahissants ou indifférents pour la plupart d'entre eux. La phrase d'André Gide « *Familles, je vous hais ! Foyers clos, portes refermées, possessions jalouses du bonheur* » n'a jamais autant été d'actualité. C'est pour beaucoup le seul moyen d'ouvrir une fenêtre sur un autre univers qui demeure : la consultation des réseaux sociaux (*souvent délétères...*), ou des jeux vidéo (*... Qui déconnectent du monde réel, et de cette nécessaire réalité pour rester ou devenir ce que l'on est*).

En franc maçonnerie, nous le savons bien... Le groupe étant la justification même de notre évolution personnelle vers ce vers quoi nous devons aller, nous savons que seul, il ne nous est pas possible d'évoluer. Il est plus difficile de devenir ce que nous devons devenir, ce que nous devons être, un homme ou une femme accompli-e, pour à l'extérieur, être des citoyens à part entière. Dans ce monde profane, nous avons, depuis notre naissance, besoin du regard des autres, pas de celui de quelques-uns ou de quelques-unes mais d'une multitude de regards, croisés dans de multiples occasions qui à chaque fois nous obligent à nous remettre en question, en cultivant le doute...

Même ceux qui ont fait vœu de silence le vivent en communauté et ils l'ont choisi. Rien de pire que vivre une situation qui nous a été imposée, non par notre comportement, mais par un élément extérieur que nous ne pouvons maîtriser.

Aujourd'hui nous savons que le confinement est provisoire, du moins nous l'espérons... Mais demain pourrons-nous nous serrer dans les bras fraternellement, rencontrer nos FF. et nos SS. ?...

Pourrons-nous nous embrasser, nous réunir, voyager, aller à l'autre bout de la planète... L'idée que le provisoire pourrait devenir définitif et la norme me glace d'effroi. La société apeurée risque de nous traquer dans nos moindres gestes, nous enfermer dans un carcan. Elle sera inéluctablement de plus en plus hygiéniste et soupçonneuse... Quid de nous, et de notre légendaire discrétion... ?

Quid des propos de Friedrich Nietzsche dans *le Crépuscule des idoles*, qui nous dit que « Nul n'est responsable d'exister de manière générale, d'être comme ceci ou comme cela »... ?

« Cours camarade, le vieux monde est derrière toi »... Ce « slogan de mai 68 » m'est revenu à l'esprit et avec lui ce monde de liberté où chacun pouvait vivre, et s'aimer en toute insouciance.

De façon générale et quelle que soit notre condition sociale ou affective, nous avons l'intime conviction que notre espace de liberté ne sera plus le même... Et pour moi - peut-être est-ce l'âge -, mais c'est le sentiment le plus difficile à vivre.

Notre « Liberté » est rognée, « l'Égalité » se cherche, une nouvelle « Fraternité » doit se créer, et j'espère de tout mon « cœur de maçon » que cette expérience ne sera pas qu'un feu de paille...

Je pense plus que jamais, à tous nos FF et à nos SS, anciens maçons, plus âgés ... En souffrance, déjà isolés, peut-être touchés en plus par ce virus, eux-mêmes ou leurs proches...

Je pense à tous nos FF et SS auprès de qui notre association Mathusalem œuvre depuis plus de vingt ans, « GARDE LE LIEN » et « MAINTIENT LA CHAÎNE » au-delà du ponctuel, pour que la dignité de tous soit défendue.

Je pense à tous mes FF et SS éloignés de nos colonnes, qui ne pourront peut-être pas revenir nous voir...

... Je n'arrête pas de penser à nous tous. Est-ce une chance... ? Pour nous... ? Pour la FM... ?

Quel sera notre prochain tableau ?...

Sera-t-il « *Le cri* » d'Edvard Munch ou bien alors ce tableau de Petrus Paulus Rubens « *La Félicité de la régence* » avec la France et Saturne (le Temps) introduisant un nouvel âge d'or... ?

Ma prof' de latin m'avait en son temps enseigné...

« *Ad impossibilia nemo tenetur* »...et

« *Consuetudinibus vis magna* »... ce qui veut dire en langue de chez nous « *A l'impossible nul n'est tenu...* » et aussi « *La force de l'habitude est grande* » ... Consacré « cancre latino » par mes pairs, elle ne se doutait pas que je vous en parlerais un jour !

Pour conclure, je voudrais terminer en citant le très sage, et philosophe Edgar Morin :

« Sachons enfin que le pire n'est pas sûr... que l'improbable peut advenir... et que dans le titanique et inextinguible combat entre les ennemis inséparables que sont, Eros et Thanatos, il est sain et tonique de prendre le parti d'Eros ».

Je vous embrasse.

A très vite, je l'espère, pour contribuer à nourrir ce nouveau monde...



**MATHUSALEM Midi Pyrénées
- BP N°6 - 31850 MONTRABE**

Contact: dan.raynal@orange.fr